**LE JOUR, 1951
15 AVRIL 1951**

AU SERVICE DE LA NATION

A part deux ou trois incidents au départ, la campagne électorale s'est déroulée de façon exemplaire. C'est un succès pour la liberté. Souhaitons qu'il dure jusqu'au bout et disons notre ferme espoir de le voir durer jusqu'au bout.

Les mesures prises par le Gouvernement sont excellentes dans l'ensemble. Si les subalternes ont quelquefois outrepassé leurs droits ou abusé de leur pouvoir, **c'est que depuis vingt-cinq ou trente ans, à des degrés divers. Les élections au Liban sont un défi à leur principe même. L'école de la liberté est lente à faire triompher sa lumière.** Le caractère ne s'apprend pas en un jour. Ceux qui ont vécu longtemps en esclaves, ce n'est pas de les affranchir qui libèrera d'un coup leur âme et leur volonté !

De toute façon, dans la préparation des élections, la liberté a marqué sa première victoire. Chacun sait, aujourd'hui mieux qu'hier, que c'est une grande chose d'élever le niveau moral du peuple en vue d'élever le niveau de sa vie intellectuelle et matérielle.

On verra longtemps encore au Liban, parmi les électeurs, des hommes serviles et des mercenaires ; mais on en verra de moins en moins si le climat des élections échappe à l'artifice et au mensonge.

Ceux qui vont voter vont voter pour des hommes et pour les idées que ces hommes incarnent. On a pu constater jusqu'à l'évidence combien il est difficile à la coalition qui constitue une liste de se coaliser pour établir un programme. **C'est beaucoup cependant de choisir un homme.** C'est assez pour assurer l'avenir ou pour le compromettre.

Ce matin, le choix d'à peu près tous est fait. **Puisse-t-il échapper aux considérations troubles qu'on ne peut faire valoir à haute voix sans se diminuer !**

Des hommes excellents sont sur les listes. Il faut prendre ces hommes. Dans chaque communauté, il y a des noms dignes de confiance et de respect. Qu'on vote pour les plus indépendants, pour les mieux réputés, si l'on veut le salut de l'Etat. Le meilleur candidat est, au service de l'ordre, celui dont la personnalité est le mieux établie. Les indifférents sont plus à craindre que les passionnés.

A ceux qui voudraient s'abstenir, adressons un dernier et pressent appel. Demandons-leur de sortir de leur paresse et qu'ils rompent avec un passé sans civisme. Aux hésitants proposons l'arbitrage de leur conscience même. Montrons-leur l'avenir dépendant peut-être de leur choix.

Le temps est venu pour les Libanais de montrer la qualité de la civilisation à laquelle ils appartiennent. Ce sont nos raisons d'être et nos raisons de vivre qui sont

en jeu. Il faut que la Chambre soit au niveau du Liban et de son destin, mais aussi des difficultés de ce temps !

Des hommes ! Des hommes ! Des hommes ! Voilà ce qui manque le plus et que l'électeur, s'il le veut, peut donner à la représentation nationale.

Vive le Liban !